

**HOMELIE**

Noël. Que célébrons-nous ce soir ?

Une aventure extraordinaire ! Une aventure qui connaît comme deux grandes étapes entre deux partenaires : Dieu et l'homme.

Cette aventure extraordinaire se présente comme le contenu de la foi chrétienne qui nous rassemble ce soir ici : Comme tant d'autres également à travers le monde, dans de célèbres édifices ou dans de modestes chapelles, parfois même dans le secret d'une périlleuse clandestinité... au milieu des dangers d'une guerre atroce ou d'une persécution sans nom !

L'aventure de deux partenaires : Dieu et l'homme, en deux étapes que la Bible nous présente comme l'Ancien et le Nouveau Testament.

Dès le début du 1<sup>er</sup> Testament, de la 1<sup>re</sup> Alliance, l'homme créé par Dieu par amour, s'éloigne de Dieu son Créateur : Et la première parole de l'homme après le péché, c'est une question : « *Où es-tu ?* » Et la question ne cesse de retentir dans le cœur de tout homme : « *Où es-tu ?* », dans les richesses, dans tes merveilleux succès, dans tes plaisirs ?...

Dieu est toujours à la recherche de l'homme : un homme qu'il a créé à son image et à sa ressemblance, d'un homme capable d'accueillir Dieu, capable de concevoir Dieu et de dialoguer avec lui. En latin, cela se dit en trois mots : « *Homo capax Dei !* », « *L'homme capable de Dieu !* » Dieu a créé l'homme comme son partenaire, mais l'homme ne cesse de refuser cette Alliance. Alors les données changent : puisque **l'homme capable de Dieu** se détourne de lui, c'est lui, Dieu qui devient capable de l'homme : « *Deus capax hominis* », il devient un **Dieu avec nous** : c'est la nouvelle démarche de Dieu à l'égard de l'homme.

St Ignace présente l'initiative de Dieu comme un tableau à contempler : « *Les trois Personnes divines regardant toute la surface de la terre ou la sphère de l'univers, remplie d'hommes. Et les voyant tous qui allaient à leur perte, elles décident dans leur éternité que la seconde Personne se ferait homme pour sauver le genre humain : les temps étant donc arrivés à leur plénitude, elles envoient l'ange Gabriel à Notre Dame.* »

Dieu décide de se faire homme. Comment ? Sous les traits d'un enfant, d'un enfant couché dans une pauvre mangeoire ! Il a fallu que Dieu lui-même nous l'apprenne et nous le révèle : un tel mystère n'était pas imaginable par l'homme plus habitué à projeter ses peurs et ses fantasmes qu'à saisir l'amour sans limite de Dieu.

L'enfant de la crèche recevra, des premiers chrétiens, plusieurs titres : Christ, Messie, Envoyé, Sauveur ; les écrits de l'Ancien Testament les y avaient préparés. Même le titre de "Fils de Dieu" était assez facilement donné à tel ou tel homme célèbre, à tel héros, comme le roi David, ou d'autres justes, ou encore, vue l'époque, à tel empereur romain, ou tel célèbre conquérant. Mais tout cela est bien éloigné de l'humble compagnon Jésus, bientôt à genoux devant ses apôtres, pour leur laver les pieds !...

Dans le Nouveau Testament, surtout dans les écrits de St Paul et les Actes des Apôtres, le titre de "Fils de Dieu" dit tout autre chose. Il dit une intimité entre Dieu et l'homme, nous introduisant dans le mystère de paternité et de filiation qui nous grandit et nous hisse au niveau de Dieu. St Paul rappelle aux chrétiens de Corinthe que Dieu a dit : « *Je serai pour vous un père et vous serez pour moi des fils et des filles.* » (2 Co 6, 18).

Aujourd'hui, Jésus vient accomplir cette promesse.

Dieu nous surprend toujours : nous l'attendons comme personnalité célèbre, et il se présente comme un bébé, dans le dénuement d'une étable ; nous l'attendons dans l'éclat d'un libérateur et c'est un enfant nu, désarmé, déjà menacé de mort par les autorités, que nous allons trouver dans la crèche...

A Noël, que célébrons-nous ? Célébrons-nous un enfant qui serait seulement une très belle idée de Dieu ? Ne célébrons-nous pas **la vérité profonde de Dieu** qui se présente comme un enfant, et non pas comme un Dieu lointain, insensible, terrifiant : un Dieu païen ?

Le Dieu qui se présente aujourd'hui est un Dieu fragile, dans sa toute-puissance même, un Dieu pauvre, éloigné de tout luxe et de toutes les richesses, n'ayant que l'amour et la gratuité envers chacun de nous, désirant vivre le quotidien de nos bonheurs et de nos malheurs, partageant nos joies, nos difficultés, nos combats et partageant jusqu'à notre mort elle-même pour nous associer à sa propre vie.

Ce Dieu-là porte bien son nom : « **Jésus** », c'est-à-dire « **Dieu sauve** ». Toute sa vie de Fils sera désormais le dévoilement du cœur du Père : ainsi quand il choisit des travailleurs comme Apôtres, quand il choisit la compagnie des pauvres et des exclus, quand il s'émeut aux larmes devant souffrance et la mort, quand il dit à la femme adultère : « *Va, je ne te condamne pas !* » et à l'aveugle : « *Ta foi t'a sauvé !* », quand il pleure devant « *Jérusalem qui le repousse* », quand il se met aux pieds de ses disciples pour les leur laver : « *Vous aussi, vous devez agir ainsi.* »

Nous sommes loin aujourd'hui de ce qui mène le monde : les richesses, la vaine gloire, les projets insensés, l'amour désordonné et égoïste de toutes sortes d'exploits, ou l'attachement, comme par un câble à ce qui ne nous conduit pas à la vérité toute simple de l'Enfant de la crèche, qui s'identifie toujours aux démunis, aux rejetés, aux brisés de la vie, comme il nous le dira lui-même à la veille de son arrestation : « *J'étais nu, j'avais faim, j'étais malade, j'étais en prison... ce que vous avez fait, ou pas fait, à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait, ou pas...* »

C'est là l'aventure de Dieu pour nous prouver son amour.

**St Irénée**, le grand apôtre de Lyon, aimait dire : « *La Parole de Dieu s'est faite homme pour que l'homme devienne fils de Dieu.* »

**Pierre Iratzoquy sj**